FLAMMARION

Alain Cerclé

L'Alcoolisme

023350166 61

L'ALCOOLISME

16
D3 NON
2320

DOMINOS
Collection dirigée par Michel Serres
et Nayla Farouki

ALAIN CERCLÉ

L'ALCOOLISME

Un exposé pour comprendre
Un essai pour réfléchir

DOMINOS
Flammarion

BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE NATIONALE

Alain Cerclé. Maître de conférences et directeur de recherches en psychologie sociale à l'université Rennes-II Haute-Bretagne, Alain Cerclé est également diplômé de psychopathologie et de psychologie clinique. Depuis 1992, il anime la rubrique scientifique de la revue *Alcoologie plurielle*, destinée à tous ceux qui sont confrontés à l'alcoolisme. Il est aussi responsable de plusieurs programmes de recherches nationaux et internationaux. Ses travaux portent notamment sur l'action thérapeutique des groupes d'auto-assistance paritaire et sur le rapport des jeunes à l'alcool. Il a collaboré à de nombreux ouvrages collectifs, et a codirigé avec J.-P. Zolotareff la publication du livre *Pour une alcoologie plurielle*, paru aux éditions de L'Harmattan en 1994.

DL-09 02 1998 05046

© Flammarion 1998
ISBN : 2 08 035455-8
Imprimé en France

Sommaire

7 Avant-propos

Un exposé pour comprendre

11 Les théories de l'alcoolisme-maladie

12 Histoire d'un concept

26 Neurones, gènes ou inconscient?

45 Les explications sociologiques et culturelles

Un essai pour réfléchir

55 L'alcoologie en débat

60 Alcoolisme féminin, alcoolisme masculin

71 De l'influence publicitaire à l'adolescence à risque

87 Vers des théories multifactorielles

102 Des questions... encore des questions

104 Annexes

La première fois qu'apparaît un mot relevant d'un vocabulaire spécialisé, explicité dans le glossaire, il est suivi d'un *

Avant-propos

Au Moyen Age, le terme d'« alkohol » servait à nommer les poudres impalpables, les liquides censés représenter la quintessence des corps. C'est avec les découvertes chimiques du début du XIXe siècle que l'esprit-de-bois et l'esprit-de-vin sont devenus l'alcool méthylique et l'alcool éthylique. La science de la matière avait accouché de sa molécule. Il restait à la clinique médicale la tâche d'identifier les signes caractéristiques des effets de l'alcool sur la conduite de l'homme et sur son organisme. Ce travail ne se fit pas en un jour ni en un seul lieu comme le montre le chapitre inaugural de ce livre. Mais si l'histoire des problèmes liés à l'alcool est complexe et plurielle, c'est avant tout parce que son objet est rebelle à toute approche exclusive. Ainsi, malgré leur intérêt incontestable, les modèles biomédicaux ou psychopathologiques ne peuvent rendre compte à eux seuls de la dimension biopsychosociale du phénomène alcoolique. Nous exposerons donc dans la première partie de cet ouvrage les diverses théories qui prétendent

expliquer aujourd'hui ce qu'est l'alcoolisme, qu'il s'agisse des théories neurochimiques, psychologiques, anthropologiques ou sociologiques de la maladie alcoolique. Le poids des représentations sociales* sur le diagnostic d'alcoolisme sera mis en évidence à propos des savoirs concernant les dimensions masculine et féminine des problèmes liés à l'alcool.

Mais le réductionnisme n'est pas le seul piège qui guette l'alcoologue, l'éclectisme en est un autre. Le lecteur trouvera donc dans cet ouvrage des modèles d'analyse des conduites d'alcoolisation (face au stress*, par exemple) qui tiennent compte de l'articulation existant entre les déterminants physiologiques, sociaux et psychologiques des comportements. Ces recherches semblent particulièrement utiles pour comprendre les motivations du recours à l'alcool face aux enjeux de notre vie quotidienne.

L'alcoolisme est aussi un phénomène collectif qui, du « fléau social » au « problème de société », n'a jamais cessé d'intéresser les politiques de santé publique. Les débats actuels sur la publicité proalcool, l'accès des jeunes aux boissons alcoolisées sont au cœur de la réflexion alcoologique contemporaine. De même, le passage de l'usage à l'abus d'alcool, de l'habitude de boire à la dépendance alcoolique, constituent des thèmes de recherche et de réflexion passionnants pour tous ceux qui s'intéressent à notre humaine (et fragile !) condition. La dernière partie de l'ouvrage n'esquive pas ces questions tout en apportant au lecteur des informations scien-

tifiques et des éléments d'analyse pour un regard affranchi des pièges idéologiques qui ont souvent conduit à des affrontements manichéens et sourds à la souffrance alcoolique.

Les Alcooliques Anonymes à Moscou.
Les « AA » d'origine américaine, installés en France depuis les années 60, s'implantent aujourd'hui en Russie. Si toutes les associations s'accordent sur la nécessité de l'abstinence thérapeutique d'alcool et le principe de l'auto-assistance paritaire, leurs représentations de l'alcoolisme divergent.
Ph. © Steinmetz/Cosmos.



Les théories de l'alcoolisme-maladie

Histoire d'un concept

L'ivrognerie coloniale et la lutte puritaine contre l'alcool

La notion de dépendance alcoolique (*alcoholic addiction*) vient du Nouveau Monde où elle vit le jour à la fin du XVIIIe siècle. Pourtant, quelques dizaines d'années après le débarquement des célèbres « Pèlerins » (*Pilgrim Fathers*) sur la côte Est américaine, rien ne pouvait laisser penser que l'Amérique deviendrait le berceau d'une politique antialcool particulièrement offensive. En effet, « dans les premières décennies du XVIIIe siècle, la plupart des Américains préféraient la taverne au temple… l'Amérique était, dit-on, le pays le plus déchristianisé de l'Occident ».

Cet écart entre les règles de bonne conduite et les usages coloniaux donna naissance à une histoire riche en rebondissements, et la première croisade morale entreprise par les évangélistes et les réformateurs ne visait pas seulement les « Peaux-Rouges » mais aussi (et peut-être surtout) les colons animés par une soif